

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Éducation : tout doucement l'achat des fournitures scolaires

Prissilia. M.MOUIY
Libreville/Gabon

LES vacances scolaires tirent à leur fin. La rentrée scolaire avance à grands pas. Il est temps pour les parents de penser à la multitude de choses à faire pour bien préparer ce retour en classe. Avec un peu d'organisation, certains d'entre eux déjà en possession des listes de fournitures procèdent depuis plusieurs jours à l'achat des fournitures avant que les magasins soient pris d'assaut et que les prix grimpent.

Le contexte actuel étant dominé par des bouleversements politiques, pour les parents les plus prévoyants, l'heure est à l'achat du matériel scolaire essentiel en attendant que les choses se précisent. " Je prends l'essentiel des fournitures scolaires : livres, cahiers. Pour ce qui est des imperméables par exemple, stylos... je le ferai plus tard ", souligne Angèle, une parente d'élève rencontrée hier dans une librairie de Libreville. Certains grands magasins de la capitale ne désemplassent pas ces jours-ci. Parce que la préparation de la rentrée scolaire ne s'improvise pas, certains parents ont pris leurs dispositions depuis des mois afin d'éviter d'être débordés par le temps et le coût des fournitures. " Je prépare cette rentrée scolaire depuis la période des grandes vacances, d'abord avec la réinscription des enfants, ensuite avec l'achat des vêtements, des chaussures, etc. ", confie Claire M, une autre parente d'élève.

Si pour certains parents, la rentrée des classes se vit avec beaucoup de sérénité et se prépare plusieurs mois avant, pour d'autres, ceux-là qui ont du mal à joindre les deux bouts, c'est davantage une période stressante. " Avec le coût de la vie, nos maigres moyens ne suffiront peut-être pas pour être prêts avant les délais fixés pour la rentrée des classes ", s'inquiète Prosper.



Photo: Jocelyn Abila

Quelques parents procédant hier à l'achat des fournitures scolaires dans un magasin de la place.

En rappel, la rentrée scolaire est fixée au 12 septembre pour les

établissements conventionnés et au 18 du même mois pour les

établissements scolaires publics. On se demande toutefois si ces

dates seront maintenues vu le contexte actuel.

Insalubrité à travers la ville : quand s'ajoute l'incivisme

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

APRÈS avoir constaté un léger mieux dans la collecte et le ramassage des ordures ménagères à travers Libreville, l'on observe ces derniers temps un relâchement avec un retour de l'insalubrité dans plusieurs zones de la capitale. On y observe des tas d'immondices jonchant ici et là les rues du fait des bacs à ordures remplis à ras bord à toute heure de la journée.

Cette situation relevant en partie de l'incivisme des populations riveraines découle du non-respect des dispositions prises en octobre dernier par l'actuelle équipe municipale en vue de lutter contre la prolifération dudit phénomène, notamment à travers l'arrêté n° 0461/PE/CL/SG/DCAJC. Lequel prévoyait que les ménages devraient impérativement conditionner leurs déchets dans les sacs-poubelles. Des déchets qui devraient, par la suite, être obligatoirement déposés à



Photo: F.M. MOMBO/L'Union

Les déchets hors des bacs, des actes d'incivisme à bannir.

l'intérieur des bacs ou bennes à ordures dans les points d'apport volontaire (PAV) ou tout autre lieu indiqué par les pouvoirs publics, aux heures (18 à 21 heures) fixées. Des horaires, il est vrai, perturbés par le couvre-feu en vigueur en ce moment de 18 heures à 6 heures du matin. Des sanctions étaient également prévues à l'encontre des contrevenants. Lesquels devraient être punis "soit d'une amende allant de 500 à 50 000

FCFA, soit d'une sanction réparation, notamment le nettoyage des abords du PAV, du bac ou benne à ordures ou de tout autre travail manuel proportionnel au degré de l'infraction commise". Et en cas de récurrence, la peine devait être portée au double. Mais l'on constate que plusieurs mois après la prise de toutes ces dispositions, aucune évolution significative n'a été enregistrée. La plupart des riverains

continuent paisiblement, sans crainte aucune, de se livrer aux actes d'incivisme sous le regard impassible des autorités municipales. À tel point que l'opinion se demande aujourd'hui, à quel moment, ou encore qu'est ce qui bloque pour que la mairie ne passe pas à la phase de répression. Et ce, afin de contraindre les ménages au respect scrupuleux des mesures prises pour lutter contre l'insalubrité dans la ville.